Question 1 :

Bonne réponse : A. Le deuxième budget à élaborer — dans le cadre de l'ordre habituel des budgets opérationnels, le budget des ventes est généralement le premier budget établi. Il faut donc plutôt retenir C. Aucune réponse n'est juste.

Justification : le budget des ventes constitue normalement le point de départ de la démarche budgétaire. Il permet ensuite d'établir le budget de production, puis le budget des approvisionnements. Par conséquent, l'option C est correcte parmi les choix proposés.

Question 2 :

Bonne réponse : A. Interdépendants.

Justification : les budgets sont liés les uns aux autres. Par exemple, les ventes prévisionnelles déterminent les quantités à produire, qui déterminent à leur tour les besoins en matières premières et les approvisionnements nécessaires.

Question 3 :

Bonne réponse : C. Mode et technique de gestion.

Justification : la gestion budgétaire est un mode de gestion fondé sur la prévision, la fixation d'objectifs, la mise en place de budgets et le contrôle des réalisations. Elle constitue également une technique de gestion permettant de planifier et de piloter l'activité de l'entreprise.

Question 4 :

Bonne réponse : B. L'estimation des variations saisonnières.

Justification : les moyennes mobiles permettent de lisser les fluctuations d'une série chronologique afin de dégager sa tendance générale. Dans la méthode classique de décomposition des séries chronologiques, elles peuvent aussi servir à estimer les variations saisonnières en comparant les valeurs observées à la tendance estimée.

Question 5 :

Bonne réponse : A. Du chiffre d'affaires.

Justification : le chiffre d'affaires réalisé peut être comparé à l'objectif commercial prévu. Cette comparaison permet d'apprécier les résultats du responsable commercial, éventuellement à l'aide d'autres indicateurs comme les quantités vendues, les marges et le taux de réalisation des objectifs.

Question 6 :

Bonne réponse : A. Limiter le nombre de commandes.

Justification : lorsque le coût de passation d'une commande est élevé, il est préférable de commander des quantités plus importantes afin de réduire le nombre de commandes annuelles. Le faible coût de possession rend cette solution relativement moins coûteuse.

Question 7 :

Bonne réponse : B. Vise à assurer la performance de l'entreprise.

Justification : le contrôle de gestion contribue à piloter la performance en comparant les objectifs aux résultats, en analysant les écarts et en proposant des actions correctives. L'élaboration de la stratégie relève principalement de la direction, tandis que la vérification de la fiabilité des documents comptables peut relever notamment de l'audit.

Question 8 :

Bonne réponse : B. Est un stock supplémentaire.

Justification : le stock de sécurité est une réserve destinée à faire face aux imprévus, notamment une augmentation de la consommation ou un retard de livraison. Il permet de limiter les risques de rupture de stock.

Question 9 :

Données :

- Consommation annuelle : D=10,800 unités
- Coût de passation d'une commande : S =40 DH
- Coût unitaire d'achat : C=30 DH
- Taux annuel de possession : t=8%

Étape 1 : Calculer le coût annuel de possession par unité

H= C x t= 30 x 8%=2,40 DH

Étape 2 : Calculer la quantité économique à commander (formule de Wilson)

$$Q^* = \sqrt{\frac{2DS}{H}} = \sqrt{\frac{2\ X\ 10800\ X\ 40}{2{,}40}} = 600 \text{ unités}$$

Étape 3 : Calculer le nombre optimal de commandes

N= D /Q*}= 10800 / 600
N=18 commandes

Bonne réponse : A

L'entreprise doit commander environ 600 unités à chaque commande, soit 18 commandes annuelles.

Question 10 :

L'écart sur volume vendu se calcule en valorisant la différence entre les quantités réelles et les quantités prévues aux prix prévisionnels.

EV= $\sum(QR - QP)$ c Pp

Avec :

- QR : quantité réelle vendue ;
- QP : quantité prévue ;
- PP : prix prévisionnel.

Étape 1 : Calculer l'écart sur volume pour chaque produit

Produit	Calcul	Écart sur volume
Tables rondes	(90-100) x 50	−500 DH
Tables rectangulaires	(120-100) x 80	+1 600 DH
Tables carrées	(75-100) x 80	−2 000 DH
Total	−500 + 1 600 − 2 000	−900 DH

Étape 2 : Vérifier la décomposition de l'écart global

L'écart total sur chiffre d'affaires est de −1 725 DH.

L'écart sur prix est de :

EP = $\sum QR\ (PR - PP)$
EP=90(50-50)+120(70-80)+75(85-80) = - 825

Vérification :

ECA =EV+EP
-900+(-825)= -1725 DH

Bonne réponse : B

L'écart sur volume vendu est défavorable de 900 DH. Il s'explique par les variations des quantités vendues, valorisées aux prix prévisionnels.